

Quelques Crustacés de l'Amérique et des Sandwich du Sud

PAR

E.-L. BOUVIER

Professeur d'Entomologie au Muséum.

M. Porter m'a communiqué quelques Crustacés provenant les uns du Chili, les autres de l'Argentine, certains des Sandwich du Sud. Sur la demande de mon correspondant, voici les observations que j'ai pu faire sur ce petit matériel.

Parmi les Crustacés du Chili se trouve une espèce largement répandue sur la côte occidentale de l'Amérique, l'*Hippa analoga* Stimpson, recueillie à Valparaiso. Plus intéressante est la capture faite à Curanmilla d'un exemplaire de *Trichorcarinus* (*Trichocera*); ce genre de Cancériens ne compte qu'un très petit nombre d'espèces, toutes propres au Pacifique. Le spécimen qui m'a été soumis est d'assez faible taille; je crois devoir le rapporter, non sans doutes, au *T. oregonensis* Dana.

Dans la collection se trouvent en outre de nombreux spécimens d'un Amphipode, le *Cyamus pacificus* Lütken; il est fâcheux que M. Porter n'ait pas indiqué les conditions dans lesquelles furent capturés ces exemplaires; ils se trouvaient en compagnie d'un *Botryllus*; sur quelques-uns étaient fixés de petites Anatifes du genre *Conchoderma*.

Les Crustacés de l'Argentine provenaient de Buenos-Ayres; ils sont représentés par un Argulide commun dans

la région, le *Dolops doradis* Cornalia par un Lernée parasite du *Merluccius Gayi*. J'ai soumis cet exemplaire à M. Quidor qui en fera l'étude.

La collection des Sandwich du Sud mérite de nous arrêter plus longtemps. En dehors d'un Pycnogonide très voisin du *Chaetonymphon orcadense* Hodgson, elle comprend des exemplaires fort typiques de la *Serolis polita* Pfeffer et un *Antarcturus* remarquable.

On sait que la *Serolis polita* fut signalée par Pfeffer à la Géorgie du Sud, puis, d'après les études de Miss Harriet Richardson, retrouvée par M. Charcot dans les mers tout à fait antarctiques. L'espèce est donc largement répandue dans ces régions.

Quant à l'*Antarcturus*, il me paraît très voisin de l'*A. Coppingeri* Miers. En voici du reste les caractères.

***Antarcturus antarcticus* sp. n.**

Le corps est à peu près partout de même largeur, sauf au niveau du 4^e segment thoracique libre où il est très légèrement dilaté; il présente de nombreux tubercules plats qui, à partir du milieu du corps jusqu'à l'extrémité de l'abdomen, deviennent plus saillants et constituent des lames squamiformes dirigées en arrière et plus ou moins rétrécies en pointe.

La tête est profondément échancrée en avant sur toute sa largeur; du milieu de cette échancrure part un sillon médian qui se termine à un sillon transverse allant au bord postérieur des saillies oculaires, dont les yeux sont réniformes. En arrière de ce dernier sillon, la tête s'élève quelque peu en un bourrelet transversal où apparaissent déjà les tubercules qui, en cet endroit, sont subconiques. Les quatre segments suivants sont tous ornés à peu près de la même manière; on y voit au milieu un profond sillon

transversal qui se bifurque à droite et à gauche pour délimiter quatre aires tuberculeuses : une antérieure et médiane en arc de cercle, une paire d'aires latérales triangulaires qui s'élargissent sur les flancs, et une aire en bourrelet qui accompagne le bord postérieur; ces aires sont moins nettement distinctes sur le 4^e segment. Les



Fig. 16. — *Antarturus antarcticus*.

Les deux derniers segments thoraciques et l'abdomen. Vue du côté dorsal.

trois derniers segments thoraciques (fig. 16) sont bien plus courts et plus simples; ils portent près du bord postérieur une rangée de tubercules squamiformes, subaigus et dirigés en arrière, leurs flancs se dilatent et portent des tubercules serrés. — Les segments abdominaux (fig. 16) paraissent tous ankylosés; les deux premiers sont simplement munis d'une rangée de lames squamiformes plus ou moins aiguës, dirigées en arrière et situées sur leur bord postérieur; à la base du bouclier caudal se voit un segment semblable qui présente en plus quelques lames aiguës vers sa base articulaire, en dessus; quant au bouclier il est recouvert des mêmes saillies squamiformes subaiguës, qui

sont aussi longues mais libres seulement à leur pointe, d'ailleurs très serrées et presque contiguës. Le bouclier est un peu plus étroit que le segment précédent, un peu échancré en arrière et muni de deux épines subterminales légèrement divergentes qui égalent au plus le 1/4 de sa longueur. Il n'y a pas d'autres épines à la surface du corps.

Les antennules dépassent à peine le milieu du 3^e article antennaire; leur article basilaire est large et plat, leur article terminal aussi long que le reste de l'appendice et

falciforme. Les antennes ne sont pas tout à fait aussi longues que le corps ; leur 3^e article présente en dehors une rangée de 3 ou 4 tubercules triangulaires aigus, le 3^e article est plus grêle et un peu plus long que le 4^e, plus long également que le fouet ; ce dernier compte 9 articles munis d'un tubercule antéro-interne : l'article basilaire porte 4 de ces tubercules et représente sûrement au moins 5 articles soudés.

Les pattes antérieures, ou gnathopodes, se font remarquer par la réduction de leur doigt qui est d'un tiers plus court que l'article précédent et trois fois moins large, d'ailleurs terminé par une griffe (fig. 17). Les pattes des trois paires suivantes sont plus longues et plus grêles, avec un doigt étroit et peu arqué, plus court d'un quart que le propode; elles portent en dedans, sur leurs articles moyens, une frange de très longues soies ; il y a des soies analogues, mais plus courtes, sur le bord interne des gnathopodes et la face inférieure des pédoncules antennaires. Les pattes des trois dernières paires sont un peu plus courtes et notablement plus fortes ; dépourvues de soies, elles sont munies de tubercules obtus sur leur basipodite ; leur propodite est arqué, à peine plus long et notablement plus fort que leur doigt qui est également arqué et d'ailleurs robuste.



Fig. 17.
Extrémité d'un
gnathopode.

Les valves operculaires de l'appareil branchial se rétrécissent postérieurement en pointe, entre les sillons qui accompagnent leurs bourrelets marginaux, elles forment une surface convexe sur laquelle s'élèvent deux ou trois rangées de tubercules squamiformes subaigus semblables à ceux du bouclier dorsal.

Deux exemplaires mâles dont le plus grand mesure 28 mm., le second à peu près 25 ; largeur maximum du premier, 4 mm. — Proviennent des Sandwich du Sud, et

communiqués par M. C. Porter. (Un type au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, l'autre au musée de Valparaiso.)

Cette espèce est certainement très voisine de l'*A. Coppingeri* Miers, capturé par l'« Alert » au Trinidad Channel dans le détroit de Magellan (30 brasses). L'exemplaire type de Miers est une femelle dont la carapace est notablement dilatée aux environs des segments thoraciques 3 et 4. L'*A. Coppingeri* se distingue de notre espèce par ses ornements en saillie qui sont de simples granules, et par les deux derniers articles de ses pédoncules antennaires qui sont à peu près égaux et également larges. L'*A. adare*i Hodgson, capturé par le « Southern Cross » au cap Adare est également très voisin de notre espèce, surtout par son revêtement de saillies aiguës, mais il est muni de deux cornes frontales.

PARIS, le 15 janvier 1910.

